



malakoff médéric

Dans son nouveau livre
« Rencontres - Au cœur de l'Action sociale »
la photographe Patricia de Gorostarzu pose un autre
regard sur l'Action sociale de Malakoff Médéric

Paris, le 14 décembre - Ancrée dans les gènes de Malakoff Médéric, l'Action sociale est au cœur des activités du Groupe. Le regard de la photographe Patricia de Gorostarzu met en lumière l'engagement humain de cette activité discrète et méconnue, mais essentielle pour ceux qui en bénéficient.

Chaque année, le réseau social de Malakoff Médéric accompagne 120 000 personnes en situation de rupture sociale, du fait de la maladie, du surendettement, du handicap ou de la perte d'un emploi. Pour les aider à faire face aux aléas de la vie, les 230 collaborateurs mobilisés quotidiennement à l'Action sociale apportent des solutions variées sous forme d'écoute, de conseils, d'aides financières ou d'orientation vers des structures adaptées.



Pour valoriser ce métier de l'humain, Malakoff Médéric a sollicité une photographe au talent reconnu, Patricia de Gorostarzu. Celle-ci est partie à la découverte des acteurs de l'Action sociale, équipée d'une chambre photographique SINAR 4x5, procédé qui, en imposant la lenteur, favorise rencontres et échanges. Elle a su photographier avec pudeur celles et ceux qui se trouvent, pour des périodes plus ou moins longues, dans une situation de fragilité sociale. Elle a également saisi l'humanité des acteurs de l'Action sociale, dans la diversité de leurs métiers et de leurs parcours.

Réunis dans l'ouvrage « Rencontres - Au cœur de l'Action sociale », édité chez Albin Michel, les 20 témoignages qu'elle a tirés de son aventure sont autant d'éclairages sur les solutions que l'aide sociale peut apporter pour faire face aux aléas de la vie.



Rencontres - Au cœur de l'Action sociale

20 €, vendu en librairie-Editions Albin Michel



malakoff médéric

A propos de Malakoff Médéric. Groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif, Malakoff Médéric exerce deux métiers : la gestion de la retraite complémentaire, une mission d'intérêt général menée pour le compte de l'Agirc-Arrco, et l'assurance des personnes (santé, prévoyance, épargne-retraite, dépendance). Avec ses 6 000 collaborateurs, son ambition est d'optimiser la protection sociale de ses clients, individus et entreprises, et de contribuer au bien-être de ses assurés et retraités.

Malakoff Médéric exerce de par son statut de groupe de protection sociale une autre activité : l'Action sociale, un accompagnement sous forme de conseils, d'orientation ou d'aide financière auprès des cotisants, assurés et retraités du Groupe ou de leur entourage. Avec près de 40 000 aides individuelles, 230 collaborateurs quotidiennement dédiés et plus de 80 millions de ressources annuelles, l'Action sociale de Malakoff Médéric est la plus étendue de France.

malakoffmederic.com

A propos de Patricia de Gorostarzu...

Consacrée « Photographe France Info de l'année » 2009, Patricia de Gorostarzu a commencé à photographier à l'âge de 14 ans. Née en 1962, elle a grandi entre la France, l'Afrique du Sud et l'Australie. Tout en travaillant pour de grandes marques internationales, musiciens et maisons de disques, elle a nourri sa passion pour l'Amérique qu'elle photographie à la chambre depuis une dizaine d'années et qu'elle expose à travers le monde. Elle fait son entrée à la Maison européenne de la photographie avec cinquante tirages de son travail sur les Etats-Unis.

Contacts presse :

MALAKOFF MÉDÉRIC

Stéphane Dupont – 01 56 03 32 95 – sdupont@malakoffmederic.com

Odile Leblanc – 01 56 03 42 48 – oleblanc@malakoffmederic.com

CICOMMUNICATION

Carole Grémond – 01 47 23 90 48 – cicom@cicommunication.com



QUELQUES EXTRAITS DE RENCONTRES

LÉON VEILLE SUR RENÉE

Léon, 78 ans, et son épouse Renée vivent dans une petite maison de la banlieue rennaise. Lors de la prise de vue, les troubles dont souffre Renée n'ont jamais été évoqués. Pourtant, ils bousculent sérieusement le quotidien de ce paisible couple de retraités.

Après avoir vécu une vie de famille dense et joyeuse, Léon doit consacrer aujourd'hui tout son temps à Renée : une tâche qui demande une attention de tous les instants et se révèle épuisante. Ainsi, Renée se lève souvent la nuit et déambule dans la maison en laissant toutes les lumières allumées derrière elle et, jusqu'il y a peu, Léon passait des nuits très agitées, inquiet des risques de chute...

Et puis, récemment, lors d'une conférence organisée par l'Action sociale, Léon a découvert des solutions techniques qui permettent d'améliorer la sécurité et le confort au domicile des personnes âgées. Grâce au programme d'expérimentation rennais MAATEIS (Maintien de l'Autonomie des Aînés par les Technologies et l'Innovation Sociale), il bénéficie gratuitement, comme quelques autres retraités, de la mise à disposition d'un "chemin lumineux".

Équipé de détecteurs de présence, ce système allume et éteint automatiquement les lumières chaque fois que quelqu'un traverse les principales pièces de la maison.

Aujourd'hui, Léon dort mieux. Il porte toujours une attention constante à sa femme.

Léon consacre
tout son temps
à Renée de façon
plus sereine

18



Léon et Renée, dans leur maison.

19

OLIVIER OU LA CONQUÊTE DE L'AUTONOMIE

Lorsque j'ai rencontré Olivier, 38 ans, j'ai d'abord été sa prise par l'élégance, la courtoisie et le savoir-vivre de ce jeune homme qui nous recevait chez lui. C'est autour d'une tasse de thé et de biscuits, soigneusement présentés sur la petite table de son salon, que nous avons commencé à discuter. Ses parents étaient présents.

Le père d'Olivier m'a confié combien il lui avait été difficile d'aborder la question de l'indépendance de son fils : c'est grâce aux efforts de persuasion de son épouse et de ses filles qu'il a progressivement accepté l'idée que son fils puisse s'installer seul dans un appartement.

Aujourd'hui, Olivier habite à un kilomètre de chez ses parents dans un appartement spécialement équipé et sécurisé grâce à l'aide de l'Action sociale. Il travaille à mi-temps, fait ses courses, sa cuisine, s'occupe de son linge et se déplace en scooter. Ses parents m'ont confié les larmes aux yeux le bonheur incroyable que leur procure leur fils et le soulagement qu'ils ressentent désormais à l'idée qu'il puisse se débrouiller seul au quotidien.

Quant à Olivier, il m'a impressionnée par sa volonté constante d'assumer sa vie personnelle : pas étonnant qu'il ait été champion de France de natation en sport adapté ! Il a aussi un côté fleur bleue qui m'a touchée lorsqu'il m'a montré ses posters des héros du feuilleton "Plus belle la vie" : une série dont il partage la passion avec sa petite amie Charlotte et dont il ne manquerait pour rien au monde un épisode.

Lors de notre séance photo, Olivier s'est spontanément placé entre ses deux parents, avec une attitude protectrice qui en dit long sur le chemin qu'il a parcouru vers l'autonomie.

"Plus belle la vie",
dont il ne manquerait
pour rien au monde
un épisode.

48



Olivier et ses parents, dans son appartement.

49



SIMONE "VIT" DANS SA CHAMBRE SUR RUE

Simone, 88 ans, est un vrai rayon de soleil. Elle respire une joie de vivre communicative et cultive un sens de l'humour que j'adore. Ce petit bout de grand-mère a toujours vécu à Paris et n'a jamais imaginé sa vie ailleurs.

Mais après une agression, suivie d'une longue convalescence, elle ne s'était plus sentie en sécurité seule chez elle. La question de la maison de retraite s'est alors posée. Pour Simone, il était hors de question de "s'exiler" à la campagne.

Sa fille Françoise a contacté le service hébergement de l'Action sociale pour trouver un établissement, qui conviendrait à Simone: une chambre en ville, sur la rue, car la rue, c'est le bruit, c'est la vie ! Alice, déléguée à l'Action sociale, a trouvé pour Simone une solution personnalisée, "condition essentielle à la réussite de l'entrée en maison de retraite", explique-t-elle.

Simone a eu un véritable coup de cœur pour une maison de retraite du vingtième arrondissement de Paris où elle a pu faire de sa chambre une réplique

de son ancienne demeure : elle y a reproduit tout son univers familial avec des peintures qu'elle a réalisées et les photos de ceux qu'elle aime.

En prenant ces images, je n'étais pas dans une maison de retraite, mais bien "chez Simone". La séance photos avec Françoise et Alice y a été un véritable moment de bonheur. Entre deux clics, Simone n'avait cessé de nous confier qu'elle ne souhaiterait pour rien au monde habiter ailleurs. Elle se sent si bien là !

Un véritable coup
de cœur pour
une maison
de retraite à Paris.



Simone et Alice, déléguée sociale.